COMPLEXE INSULINE-GLUCAGON DANS LE CONTROLE ET L'INTEGRATION DES METABOLISMES DES GLUCIDES, DES LIPIDES ET DES PROTEINES DANS LES ETATS ABSORPTIF ET POST-ABSORPTIF

Les voies métaboliques des glucides, des lipides et des protéines sont contrôlées de manière à fournir en permanence de l'énergie aux différents tissus et organes de notre organisme. Deux états fonctionnels métaboliques permettent la production d'énergie par l'organisme :

- état absorptif
- état post-absorptif

-Etat absorptif

Correspond à la période pendant laquelle les nutriments, glucides, lipides et protéines gagnent la circulation sanguine à partir du tractus intestinal.

- Etat post-absorptif

Correspond à la période pendant laquelle l'organisme puise son énergie à partir des réserve corporelles, le tube digestif étant vide.

Le jeûne correspond à une période de non alimentation de plus de 24 heures.

Quatre tissus cruciaux vont jouant un rôle au cours de l'alternance des états métaboliques :

- foie
- muscle
- tissu adipeux
- cerveau

Régulation du métabolisme des glucides

- Besoins en glucides sont de l'ordre de 200 à 400 g/j sous forme de :
 - amidon : amylose et amylopectine
 - disaccharides : saccharose, maltose et lactose
 - dextrines limites
- fibres alimentaires : cellulose, hémicellulose et pectine.

Régulation du métabolisme des glucides

- Les glucides présents dans l'alimentation = 50 à 55% de la ration énergétique journalière .
- Ils sont convertis pour leur plus grande part en glucose qui joue un rôle majeur dans le métabolisme énergétique car il contribue en priorité à la nutrition cérébrale.

Régulation du métabolisme des glucides

- Les cellules sanguines, médullaires rénales, de la rétine et le cerveau utilisent le glucose dans la glycolyse. Ils sont non insulinodépendants.
- Le foie, les muscles et le tissu adipeux utilisent également le glucose dans la glycolyse et par oxydation fournissent de l'énergie. Ils sont insulinodépendants.

Régulation du métabolisme des glucides

Au niveau de tous ces tissus, des protéines de transport spécifiques du glucose ont été identifiées : les Glut.

Glut 1: membrane érythrocytaire

Glut 2 : intestin, foie, rein, les cellules B du pancréas.

Glut 3: cerveau

Glut 5: intestin grêle, rein

Glut 4 : muscle, tissu adipeux. A ce niveau, l'entrée du glucose est étroitement contrôlée par l'insuline.

Un contrôle étroit de l'homéostasie glucidique est assuré par des hormones, l'insuline et le glucagon exerçant des effets antagonistes sur les métabolismes des glucides et des lipides.

Régulation du métabolisme des glucides Glycolyse et néoglucogenèse

- Glycolyse: première étape de la dégradation du glucose.
 - voie anaérobie ayant lieu dans le cytosol
 - formation de 2 molécules de pyruvate.
 - source d'énergie sous forme d'ATP dans de nombreux tissus
 - utilisée par le foie et le tissu adipeux pour la biosynthèse des acides gras.

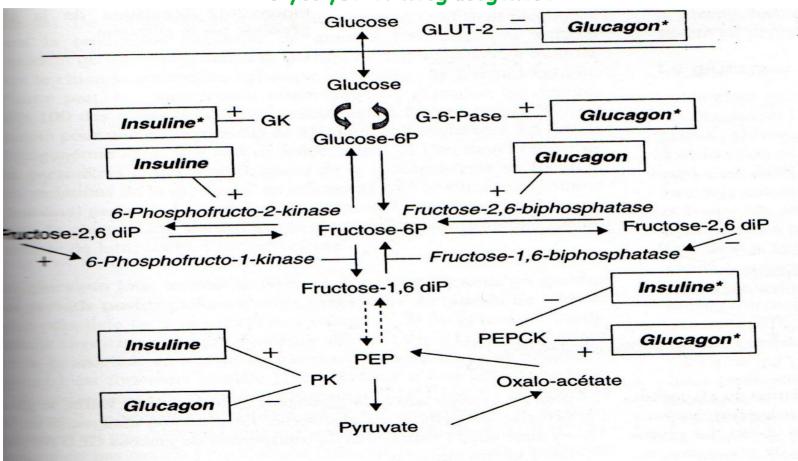
Régulation du métabolisme des glucides Glycolyse et néoglucogenèse

Néoglucogenèse:

- voie métabolique permettant la synthèse du glucose dans le foie et le rein
- synthèse à partir de 3 précurseurs non glucidiques :
 - glycérol mobilisé à partir de triglycérides de réserve du tissu adipeux lors du jeûne
 - lactate provenant de la glycolyse anaérobie dans les cellules sanguines et les muscles
 - copule carbonée des acides aminés glucoformateurs.

La néoglucogenèse se présente comme une glycolyse inversée avec des réactions spécifiques : pyruvate \rightarrow PEP, F 1.6diP \rightarrow F 6 P, G 6 P \rightarrow glucose

Régulation du métabolisme des glucides Glycolyse et néoglucogenèse



Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

Glycolyse: la régulation va porter sur les 3 cycles suivants:

- cycle glucose / G 6 P
- cycle F 6 P/ F 1.6 di P
- cycle PEP/ pyruvate

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

- cycle glucose / G 6 P:

La transformation du glucose en G 6 P est catalysée par une hexokinase. Le foie comme les cellules B du pancréas contient en outre une glucokinase spécifique du glucose et catalysant la même réaction.

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

- Cycle F 6 P/ F 1.6 di P:
- 6 phosphofructose 1 kinase (6PF1Kinase)
 - enzyme clé de la glycolyse
 - catalysant la réaction la plus lente de la glycolyse.
 - ses inhibiteurs : ATP, citrate
 - ses activateurs: ADP, AMP, F2.6 di P, F6P et Pi.

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

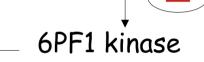
- Cycle F 6 P/ F 1.6 di P:

Ce cycle est contrôlé par l'intermédiaire du F2.6 di P qui est le plus puissant activateur allostérique de la 6PF1 kinase et qui inhibe la fructose 1.6 di phosphatase (enzyme de la néoglucogenèse).

Le F 2.6 di P n'est pas un intermédiaire glycolytique ou néoglucogénique. Son augmentation diminue le flux glucogénique et augmente le flux glycolytique.

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

- Hypoglycémie → sécrétion de glucagon → AMPc >> → PFK 2 → >> F2.6 di P



Inhibition de la glycolyse Activation de la néoglucogenèse

- Hyperglycémie → sécrétion d'insuline → AMPc >> → PFK 2 → >F2.6 di P

+

Activation de la glycolyse ← 6PF1 kinase

Cette régulation ne concerne que le foie.

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

- Cycle PEP/ pyruvate :

La pyruvate kinase phosphorylée par une protéine kinase en présence d'hormones augmentant le taux d'AMPc est inactive sous cette forme.

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycolyse et de la néoglucogenèse

Néoglucogenèse:

- L'AMPc, dont la concentration augmente sous l'influence du glucagon, joue un rôle régulateur en modulant l'activité et / ou le taux de certaines enzymes. La régulation va porter sur :
- cycle glucose / G6P : le taux de la glucose 6 phosphatase(G6Pase) s'élève sous l'influence du glucagon et est diminué par l'insuline.
- cycle F6P/F1.6 di P: le glucagon stimule la fructose 1.6 di phosphatase (F1.6 di Pase) par diminution du F 2.6 di P
- cycle PEP/ pyruvate : la phosphoénolpyruvate carboxykinase (PEPCK) est augmentée sous l'influence du glucagon alors que l'insuline a un effet inverse.

Régulation du métabolisme des glucides Glycogenogenèse et glycogénolyse

Glycogénogenèse:

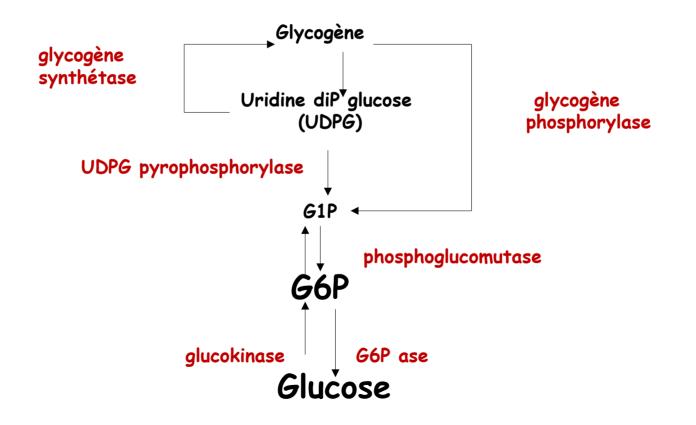
- mise en réserve du glucose sous forme de glycogène au niveau des muscles et du foie lorsque le glucose et l'insuline sont présents.
- réserve énergétique très importante pour ces 2 tissus, utilisée à des fins différentes :
 - lors de la contraction musculaire pour les muscles.
- lors des périodes interprandiales pour le foie, le seul organe capable de réguler la glycémie dans cette circonstance.

Régulation du métabolisme des glucides Glycogénogenèse et glycogénolyse

Glycogénolyse:

- une voie métabolique permettant la dégradation du glycogène en cas de besoin en ATP dans :
 - les muscles lors de la contraction musculaire
 - le foie lors d'une hypoglycémie.

Régulation du métabolisme des glucides Glycogénogenèse et glycogénolyse



Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycogenogenèse et glycogénolyse

La glycogène phosphorylase permettant la dégradation du glycogène et la glycogène synthétase permettant la synthèse du glycogène sont les enzymes clés du métabolisme du glycogène et sont soumises à des régulations très précises.

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycogénogenèse et glycogénolyse

Glycogène phosphorylase active

Matin à jeun :

glucagon → adényl cyclase → AMPc → activation de la PK

Dégradation du ← Phosphorylation des 2 enzymes :
glycogène Glycogène synthétase inhibée

Glucose

Régulation du métabolisme des glucides Régulation de la glycogénogenèse et glycogénolyse

Lors d'un repas :

insuline > → adényl cyclase → AMPc → inhibition de la PK

Synthèse de

glycogène

les 2 enzymes déphosphorylées : Glycogène synthétase active Glycogène phosphorylase inhibée

Régulation du métabolisme des lipides

- Ingestion des lipides = 50 à 80 q/j, sous forme de :
 - triglycérides
 - phospholipides
 - cholestérol libre et estérifié
 - vitamines liposolubles (A,D, E,K) généralement estérifiées.
- 2 types de lipides dans l'organisme :
- lipides de structure : constitution des parois, membranes et gaines
- lipides de réserve : stockage dans les cellules du tissu adipeux

Régulation du métabolisme des lipides Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

Les lipides sont transportés dans le sang grâce aux lipoprotéines jouant un rôle : - dans le transport des lipides circulants

- de coenzyme pour les enzymes du métabolisme des lipoprotéines

Les lipoprotéines :

- forme sphérique
- centre hydrophobe occupé par des lipides (Tg, CE)
- surface hydrophile (apoprotéines, CL, PL).

Régulation du métabolisme des lipides Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

Classification des lipoprotéines : (par ultracentrifugation)

- -chylomicrons
- -VLDL (very low density lipoprotein): lipoprotéines de très basse densité
- -LDL (low density lipoprotein): IDL et LDL : lipoprotéines de faible densité
- -HDL (high density lipoprotein): HDL2 et HDL3 : lipoprotéines de haute densité

Régulation du métabolisme des lipides Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

Composition lipidique et protéinique des lipoprotéines :

- -chylomicrons :≈90 % de Tg et 2 % d'apoprotéines
- -VLDL: ≈ 55% de Tg et 10 % d'apoprotéines
- -LDL : ≈ 40 % de CE et 20 % d'apoprotéines
- -HDL: ≈13 % de CE, 35 % de PL et 40 à 45 % de apoprotéines

Régulation du métabolisme des lipides Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

Biosynthèse des lipoprotéines :

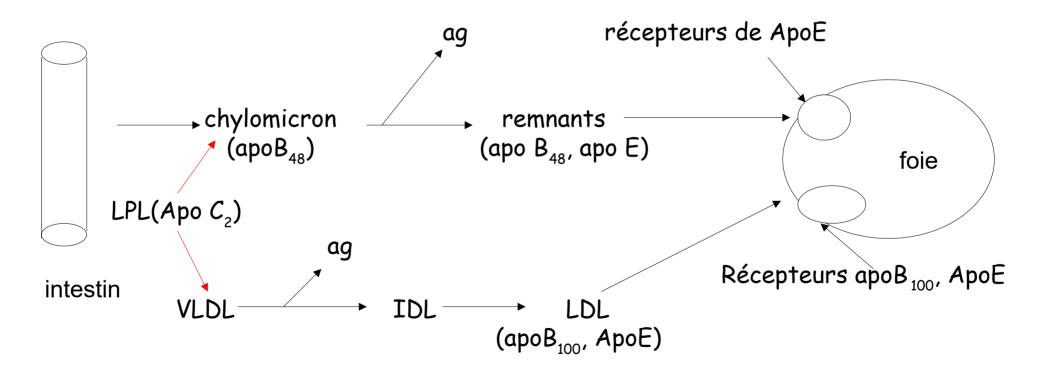
-voie exogène : à partir des lipides alimentaires --- chylomicrons

-voie endogène : hépatique — VLDL Les VLDL sont synthétisées à partir d'acides gras du plasma et de précurseurs non lipidiques, apoprotéine B₁₀₀

Régulation du métabolisme des lipides

Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

- Métabolisme des lipoprotéines :

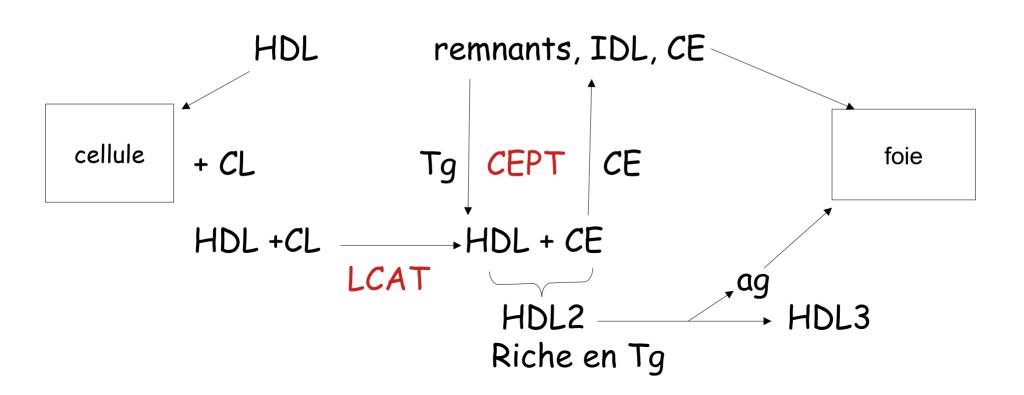


Régulation du métabolisme des lipides Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

Les chylomicrons et VLDL vont perdre différents éléments de leur surface (apo C, apo E, PL, CE). A ces composés vient s'adjoindre du cholestérol libre cellulaire. Ils seront fixés par les HDL et rentrent dans ce qu'on appelle la voie de retour du cholestérol.

Régulation du métabolisme des lipides Notions générales sur les lipides circulants : les lipoprotéines

voie de retour du cholestérol



Régulation du métabolisme des lipides Lipogenèse et lipolyse et leur régulation

Le tissu adipeux est formé d'adipocytes. Chez l'homme de 70 kg, les réserves lipidiques sont de 15 Kg. Le tissu adipeux a 2 fonctions métaboliques essentielles :

- la lipogenèse
- la lipolyse.

Régulation du métabolisme des lipides Lipogenèse et lipolyse et leur régulation

-Lipogenèse:

- synthèse de triglycérides à partir du glycérol et des acides gras libres.
- régulée essentiellement par la charge nutritionnelle et l'insuline. (apport de substrats et translocation du Glut 4 de l'adipocyte).

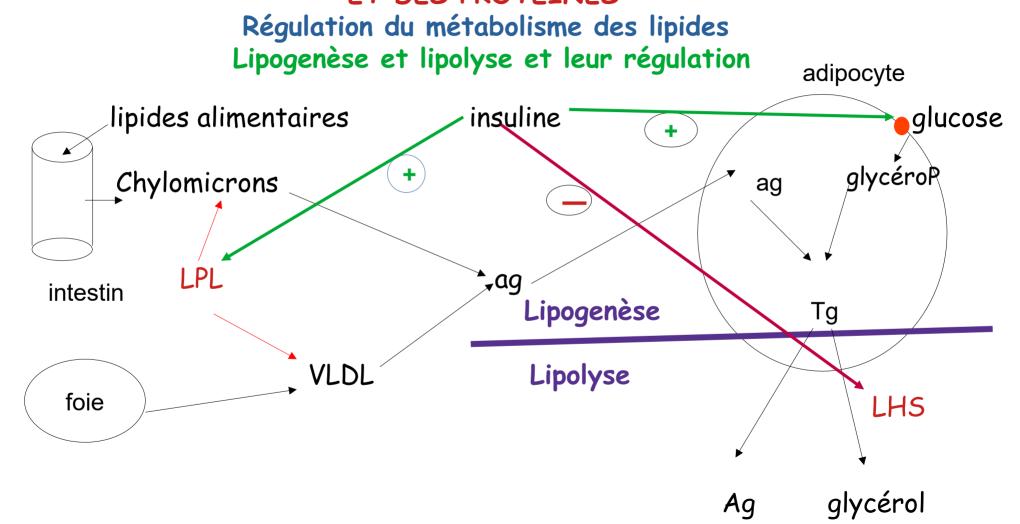
Régulation du métabolisme des lipides Lipogenèse et lipolyse et leur régulation

-Lipolyse:

- catabolisme des triglycérides aboutissant à la libération d'acides gras et de glycérol.
 - assurée par la lipase hormono-sensible (LHS).

LHS stimulée par le jeûne, le froid, le stress, le glucagon, l'exercice physique, la GH.

LHS inhibée par l'insuline, le NPY, adénosine, les glucocorticoïdes à forte dose.



Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

- -Rôles physiologiques du cholestérol
- composition des membranes plasmiques
- précurseurs des sels biliaires
- précurseurs des hormones stéroïdiennes et d'autres molécules spécifiques

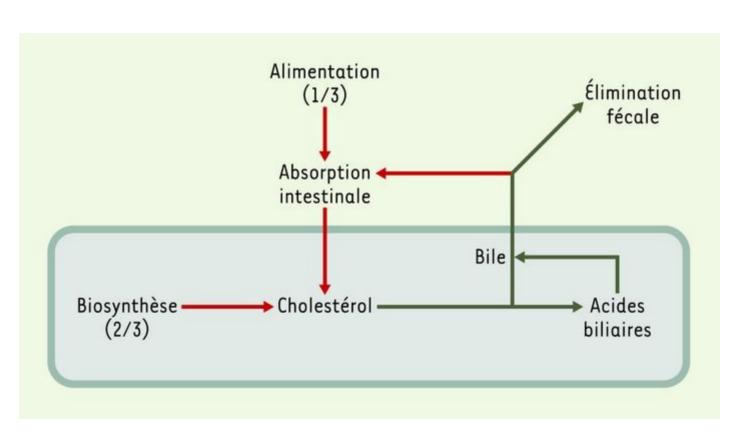
Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

- Voies du métabolisme et régulation

- Sources :- cholestérol alimentaire dont une partie est éliminée dans les selles
 - cholestérol synthétisé par l'organisme.

Toutes les cellules de l'organisme peuvent synthétiser le cholestérol, mais généralement en quantité insuffisante pour la synthèse de leur membrane plasmique d'où la nécessité d'un apport de cholestérol sanguin. Par contre, les cellules hépatiques et gastro-intestinales peuvent synthétiser de grandes quantités de cholestérol qui gagne le sang.

Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol



Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

Le foie constitue le principal organe contrôlant l'homéostasie du cholestérol. Il peut ajouter dans le sang du cholestérol produit ou en extraire pour le sécréter dans la bile ou le métaboliser en sels biliaires.

Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

La synthèse du cholestérol dans le foie est inhibée quand l'apport alimentaire en cholestérol et donc la cholestérolémie s'élève (inhibition de la HMG-CoA réductase par le cholestérol). La baisse de l'apport en cholestérol et de sa concentration plasmatique a un effet inverse.

Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

L'ingestion d'acides gras saturés (viande rouge, fromages et lait) augmentent le cholestérol plasmatique. La consommation d'acides gras polyinsaturés (plantes) ou mono-insaturés (huile d'olive ou arachide) diminuent le cholestérolémie.

Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

- Rôle du cholestérol dans l'apparition des maladies

A fortes concentrations plasmatiques, le cholestérol favorise le développement de l'athérosclérose.

Athérosclérose: épaississement artériel responsable d'infarctus du myocarde, d'AVC et d'autres atteintes cardiovasculaires.

Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

- Rôle du cholestérol dans l'apparition des maladies Les LDL sont les principaux transporteurs du cholestérol. Ils "délivrent" le cholestérol aux cellules.

Les HDL "éliminent" l'excès de cholestérol du sang et des tissus pour le ramener au foie qui le sécrète dans la biles ou le convertit en sels biliaires.

Régulation du métabolisme des lipides Cholestérol

- Rôle du cholestérol dans l'apparition des maladies

Le LDL cholestérol est appelé "mauvais cholestérol" car il augmente le dépôt de cholestérol dans les parois artérielles augmentant ainsi le risque d'infarctus du myocarde. Se basant sur ces mêmes critères, le HDL cholestérol est appelé "bon cholestérol".

Le rapport LDL/HDL : meilleur indicateur du risque de la maladie athéromateuse.

Régulation du métabolisme des protéines

L'organisme doit synthétiser plus de 60 mille protéines différentes à partir d'acides aminés. Certains acides aminés sont synthétisés par l'organisme, mais d'autres sont impérativement apportés par l'alimentation. Ils sont dits essentiels ou indispensables : valine, leucine, isoleucine, lysine, phénylalanine, méthionine, thréonine, tryptophane et l'histidine chez l'enfant.

Régulation du métabolisme des protéines

Le rôle majeur des protéines est de fournir les acides aminés nécessaires à la synthèse de nos protéines : turn over protéique. Le bilan protéique chez l'adulte sain est en équilibre (synthèse = catabolisme).

L'apport recommandé est de 0.75 à 1 g/kg/j. Les pertes azotées sont de 55 mg/kg/j sachant que 1 g d'azote = 2 g d'urée = 6.25 g de protéines.

Régulation du métabolisme des protéines

Les protéines sont scindées en acides aminés libres par des protéases.

L'extraction des groupements amine des acides aminés aboutit à la formation d'acides cétoniques pouvant être catabolisés par le cycle de Krebs pour fournir de l'énergie ou convertis en glucose et acides gras.

Régulation du métabolisme des protéines

L'ammoniaque formé lors de la désamination oxydative des acides aminés est converti en urée dans le foie qui est excrété dans les urines par les reins.

Chez l'homme, le cycle de l'urée est un processus de détoxification de l'azote excédentaire.

Le NH₃ à plus de 50 µmol/l devient toxique pour le cerveau d'où sa conversion en urée au niveau du foie, sachant que le NH₃ n'est pas totalement converti en urée et joue un rôle dans l'équilibre acido-basique au niveau du rein (ammoniogenèse).

Régulation du métabolisme des protéines

Certains acides aminés peuvent être synthétisés par l'organisme à partir des acides cétoniques dérivant du glucose, l'alimentation apportant d'autres acides aminés qui fourniront les groupement amine pour la transamination.

Un repas apporte des glucides, des lipides et des protéines, les glucides constituant le part majoritaire du contenu énergétique du repas.

Au cours de la phase absorptive, les glucides et les protéines sont absorbés dans le sang principalement sous forme de monosaccharides et d'acides aminés qui vont gagner, par la veine porte, le foie qui peut modifier la composition en nutriments du sang avant sa distribution aux tissus de l'organisme.

Les lipides sont absorbés par voie lymphatique sous forme de chylomicrons puis drainés dans le sang veineux, le foie ne pouvant pas les modifier avant qu'elles n'atteignent les différents tissus.

Les évènements observés au cours de l'état absorptif se résument à une :

- captation nette de glucose par le foie
- utilisation du glucose par les tissus pour la fourniture d'énergie: glycolyse
- glycogénogenèse dans le foie et le muscle
- lipogenèse dans le foie et le tissu adipeux
- protéosynthèse

Régulation du métabolisme des glucides

Le devenir du glucose au cours de la phase absorptive est principalement :

- utilisation pour la fourniture d'énergie: glycolyse
- glycogénogenèse dans le foie et le muscle
- conversion du glucose dans le foie et le tissu adipeux en α glycérolphosphate et acides gras pour la formation des triglycérides : lipogénèse

Régulation du métabolisme des lipides

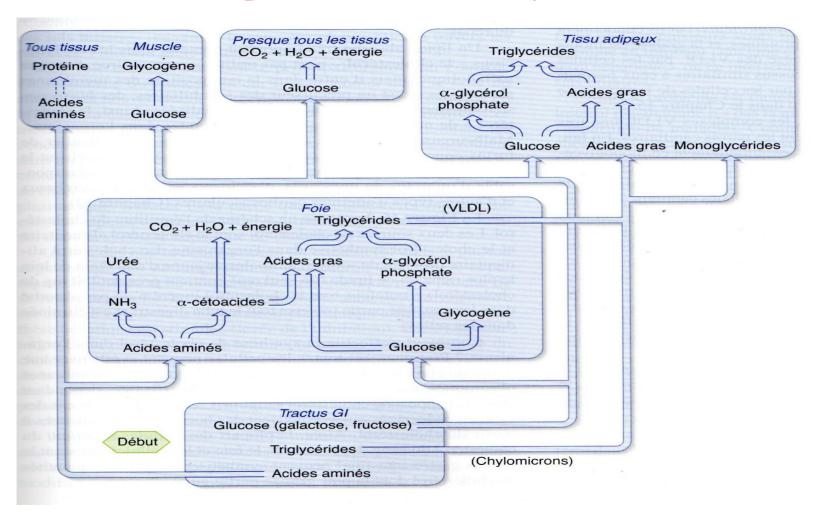
- Transport des lipides ingérés par les chylomicrons gagnant la lymphe puis la circulation sanguine
- Libération des acides gras des chylomicrons dans les capillaires par action de la lipoprotéine lipase endothéliale
- Entrée des acides gras dans l'adipocyte
- Formation des triglycérides à partir de l' α glycérol phosphate et les acides gras.

Régulation du métabolisme des protéines

Devenir des acides aminés absorbés :

- synthèse de diverses protéines
- conversion en α cétoacides par désamination
- catabolisme des α cétoacides dans le cycle de Krebs pour fournir de l'énergie
- conversion des α cétoacides en acides gras pour la synthèse des lipides dans le foie.

Les acides aminés en excès ne sont pas stockés en protéines. Ils sont convertis en glucides et en lipides.



ETAT POST-ABSORPTIF

Au cours de la phase post-absorptive, on note un catabolisme net des glucides, lipides et protéines pour maintenir constante la glycémie, le cerveau n'utilisant que le glucose comme substrat énergétique.

Tous les évènements métaboliques observés au cours de cette phase peuvent se résumer en :

- les réactions déterminant une source de glucose dans le sang
- épargne glucidique par l'utilisation des lipides dans les cellules comme source d'énergie.

ETAT POST-ABSORPTIF

Les évènements observés au cours de l'état post-absorptif se résument à une :

- glycogénolyse, lipolyse et protéolyse
- production hépatique de glucose à partir de la glycogénolyse et néoglucogenèse
- diminution notamment dans le muscle de l'utilisation du glucose produit
- utilisation des acides gras libérés par le tissu adipeux comme substrats énergétiques
- utilisation du glucose et des corps cétoniques par le cerveau

ETAT POST-ABSORPTIF Sources du glucose sanguin

- glycogénolyse
- néoglucogenèse
- lipolyse
- protéolyse

ETAT POST-ABSORPTIF Epargne glucidique

Au cours du jeun ou en phase post-absorptive, la néoglucogenèse ne fournit pas suffisamment de glucose pour couvrir tous les besoins énergétiques des cellules.

A l'exception du système nerveux, la plupart des tissus vont diminuer leur catabolisme de glucose et augmenter leur utilisation en lipides comme source d'énergie : « épargne glucidique »

ETAT POST-ABSORPTIF Epargne glucidique

La lipolyse au niveau du tissu adipeux fournit le glycérol qui sera utilisé par le foie dans la néoglucogenèse et les acides gras libres qui seront métabolisés par les différents tissus pour fournir de l'énergie selon 2 voies :

- β -oxydation fournissant des atomes d'hydrogène pour la phosphorylation oxydative et l'acétyl-CoA
- entrée de l'acétyl-CoA dans le cycle de Krebs et catabolisé en CO2et H2O.

ETAT POST-ABSORPTIF

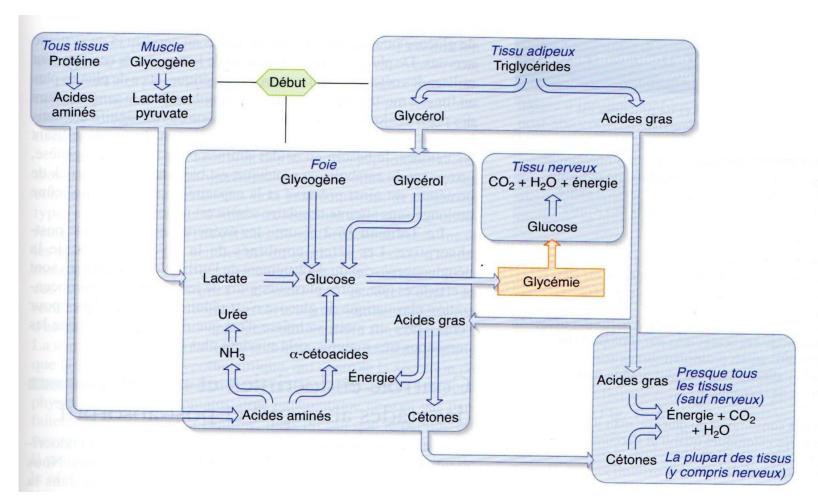
Epargne glucidique

Exception dans le foie :

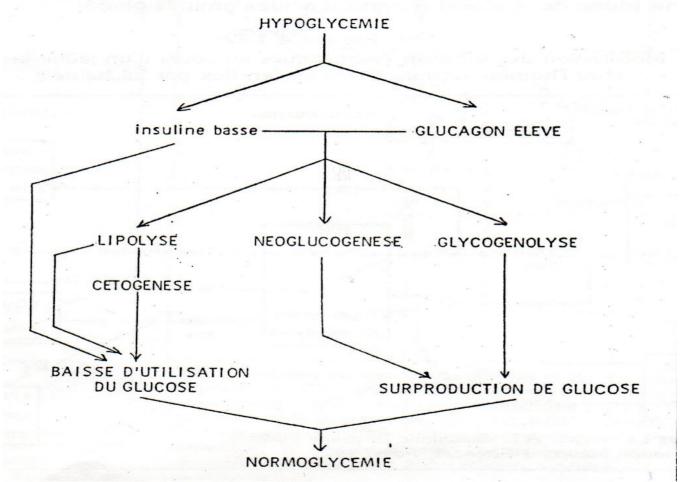
L'acétyl-CoA est métabolisé en corps cétoniques qui sont libérés dans le sang.

Ils constituent une source d'énergie importante au cours du jeun prolongé pour tous les tissus y compris le système nerveux.

ETAT POST-ABSORPTIF



En conclusion:



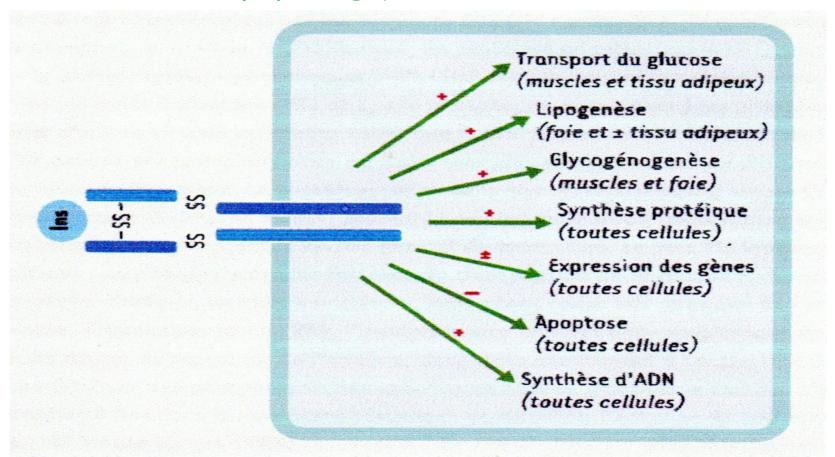
La transition entre la phase d'absorption et de jeûne et vice-versa est contrôlée principalement par 2 hormones pancréatiques : l'insuline et le glucagon.

Le cortisol, l'adrénaline et les nerfs sympathiques destinés au foie et au tissu adipeux jouent également un rôle dans ce contrôle.

Insuline

- appelée "hormone de stockage".
- sécrétée par les cellules β des îlots de Langerhans
- -sa sécrétion et sa concentration plasmatique augmentent en phase absorptive et diminuent en phase post-absorptive.
- effets métaboliques sur les muscles, le foie et le tissu adipeux.

Effets physiologiques de l'insuline

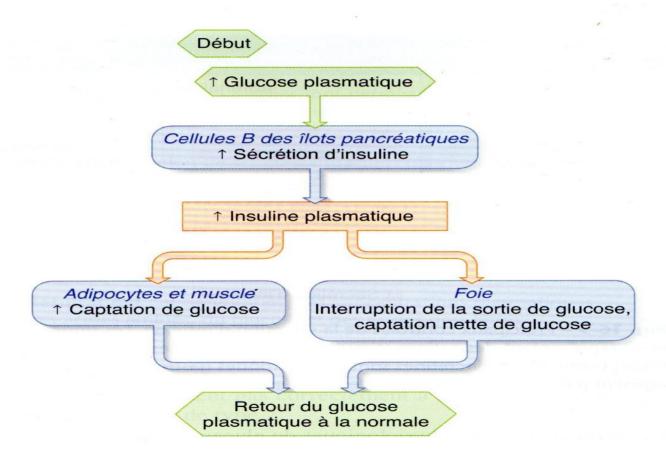


Insuline Contrôle de la sécrétion d'insuline

- par les nutriments :

Le principal facteur contrôlant la sécrétion d'insuline est la concentration plasmatique du glucose (glycémie). Son augmentation stimule la sécrétion d'insuline alors que sa baisse l'inhibe. Cette régulation se fait par rétrocontrôle négatif : boucle élémentaire de régulation.

Contrôle de la sécrétion d'insuline par le glucose plasmatique



Insuline Contrôle de la sécrétion d'insuline

- par les hormones :

Les incrétines (GLP-1 et GIP) amplifient la réponse de l'insuline au glucose. Leur baisse après un repas prévient une hypoglycémie induite par l'insuline.

Insuline Contrôle de la sécrétion d'insuline

- par les hormones :

La sécrétion d'insuline est également stimulée par l'activation des neurones parasympathiques suite à la prise d'un repas alors que l'activation des neurones sympathiques ou l'augmentation de la sécrétion d'adrénaline l'inhibe.

Les facteurs nerveux et hormonaux s'opposant à l'action de l'insuline sont appelés facteurs de contre-régulation du glucose.

- sécrétée par les cellules α des îlots de Langerhans

- sa sécrétion et sa concentration plasmatique augmentent en phase post-absorptive.

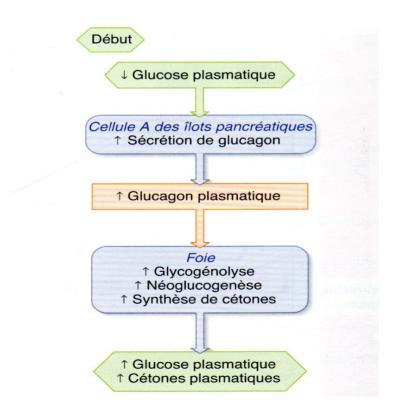
Glucagon Effets du glucagon

Les principaux effets du glucagon sont hépatiques entraînant une élévation de la concentration plasmatique du glucose en période post-absorptive pour prévenir l'hypoglycémie.

Ces effets se résument à une :

- glycogénolyse
- néoglucogenèse
- synthèse des cétones

Glucagon Contrôle de la sécrétion du glucagon



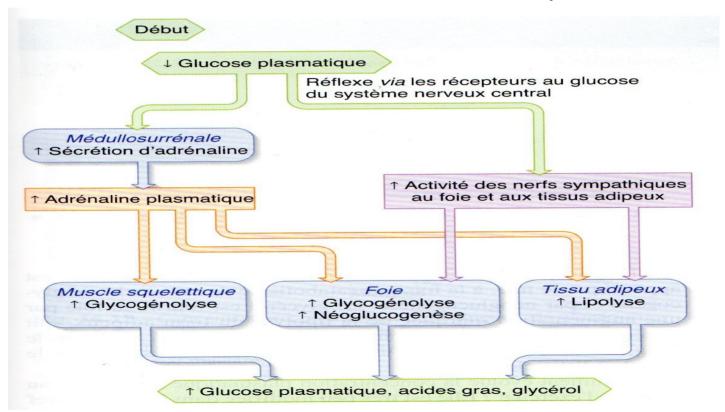
Adrénaline et stimulation des nerfs sympathiques destinés foie et au tissu adipeux

L'adrénaline et les nerfs sympathiques destinés au foie inhibent la sécrétion d'insuline et stimulent celle du glucagon.

L'adrénaline entraîne directement :

- une glycogénolyse dans le foie et le muscle
- une néoglucogenèse hépatique
- une lipolyse dans les adipocytes (stimulation de la LHS)

Adrénaline et stimulation des nerfs sympathiques destinés foie et au tissu adipeux



Cortisol

A l'état physiologique, le cortisol a un rôle permissif dans l'adaptation au jeûne. Au cours du jeûne, la présence du cortisol permet le maintien des concentrations des enzymes clés de la néoglucogenèse et la lipolyse dans le foie et le tissu adipeux.

Hormone de croissance

Les effets physiologiques de la GH sont la stimulation de la croissance et l'anabolisme protéique.

La GH a des effets anti-insuline :

- augmente la sensibilité des adipocytes aux facteurs lipolytiques
- diminue la capacité de l'insuline à induire une captation du glucose par le muscle et le tissu adipeux
- augmente la néoglucogenèse hépatique

HOMEOSTASIE ENERGETIQUE AU COURS DE L'EXERCICE PHYSIQUE ET LE STRESS

- Au cours de l'exercice physique :
- 1- sources d'énergie pour le muscle :
 - leur propre glycogène par glycogénolyse
 - glucose issu du foie
 - acides gras issus du tissus adipeux par lipolyse
- 2- Variations du taux d'insuline, de glucagon et d'adrénaline comparables à celles observées au cours de la phase postabsorptive médiées par le système nerveux sympathique

Au cours du stress: modifications hormonales identiques à celles

HOMEOSTASIE ENERGETIQUE AU COURS DE L'EXERCICE PHYSIQUE ET LE STRESS

Au cours du stress:

- modifications hormonales identiques à celles observées au cours de l'exercice physique